

Dossier - LA LUMIÈRE DANS L'ART

PROBLÉMATIQUE

« Condition de perception de toute œuvre plastique, la lumière réelle est un élément essentiel dans la démarche des artistes qu'il conviendra donc d'interroger. Comment le sculpteur, le peintre, l'architecte, le concepteur d'éclairage, le plasticien lumière utilisent-ils ce matériau, à quelles fins, avec quels effets, sur la base de quelles conceptions de la perception ? Quelle est la place de la lumière dans leurs œuvres et dans leurs esthétiques ? »

« Depuis les années 1950, la lumière réelle – naturelle ou artificielle – est devenue le matériau privilégié de très nombreuses pratiques artistiques contemporaines, qu'elles proviennent de la peinture, du cinéma ou de la photographie, qu'elles soient associées à l'architecture, à la danse ou aux technologies modernes de communication. Certes, **la lumière a toujours été un objet de représentations symboliques fortes**, associées au **pouvoir de la divinité** et/ou du roi. Mais si la lumière a ce pouvoir de révélation, c'est sans doute qu'elle a pour vertu de **rendre le monde visible**. Et de fait, s'il est une chose que montre l'histoire de la peinture, du Caravage aux Impressionnistes, en passant par Vermeer ou Turner, c'est que, plus qu'un symbole, la lumière est d'abord **le matériau essentiel du peintre** – mais aussi de **l'architecte et du sculpteur**. Condition nécessaire de la visibilité, la lumière est l'instrument des arts visuels. Devenue manipulable avec l'invention de l'électricité, il était inévitable qu'elle devînt un matériau, voire le matériau privilégié d'artistes réfléchissant sur leur médium artistique, mais aussi sur les **questions de la perception**. »

1- La lumière représentée... parfois le sujet même de l'oeuvre

2- La lumière comme médium exclusif

3- Usage et traitement de la lumière... notamment dans la monstration et la réception de l'oeuvre

« La question de la lumière comme matériau et objet artistique spécifique est donc vaste. Elle revient peut-être à repenser l'art dans ses dimensions les plus fondamentales : par exemple, ses conditions d'apparition et de perception. On interrogera donc les diverses manières dont la lumière intervient dans la création, la conception, et la perception des œuvres d'art, mais aussi comme un moyen, pour les artistes, de déterminer les conditions de possibilité de nos expériences esthétiques et esthésiques, et donc de façonner notre rapport au monde autant que notre rapport à l'œuvre. » *Figures de l'art n°17 La lumière dans l'art (depuis 1950)*

1- La lumière représentée... parfois le sujet même de l'oeuvre !

Chargée de valeurs symboliques fortes (dieu-soleil, lumière divine, Transfiguration, éclat du sublime,...), la lumière a toujours été l'objet de représentations et d'utilisations multiples. En peinture, elle est la condition, souvent implicite, de l'apparition du monde représenté.



1- Fra Angelico, *L'Annonciation*, vers 1430, tempera et or sur panneau, 194 x 194cm (avec la prédelle), musée du Prado à Madrid

2- Le Caravage, *La Vocation de St Mathieu*, vers 1600, peinture à l'huile sur toile, 322 x 340cm(Rome)

3- George De la Tour, *Madeleine à la veilleuse*, vers 1642-44, huile sur toile, 128 x 94 cm, musée du Louvre

4- William Turner, *L'Incendie de la Chambre des lords et des communes*, 1835, huile sur toile, 92 x 123 cm (Philadelphie / États-Unis)

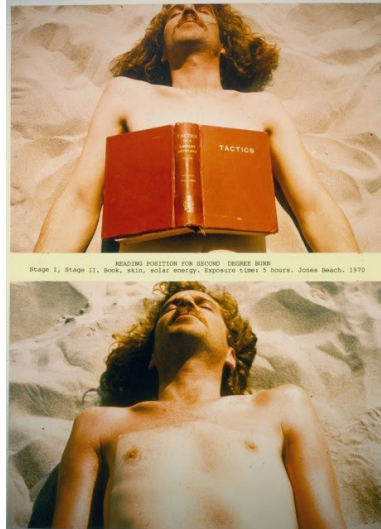
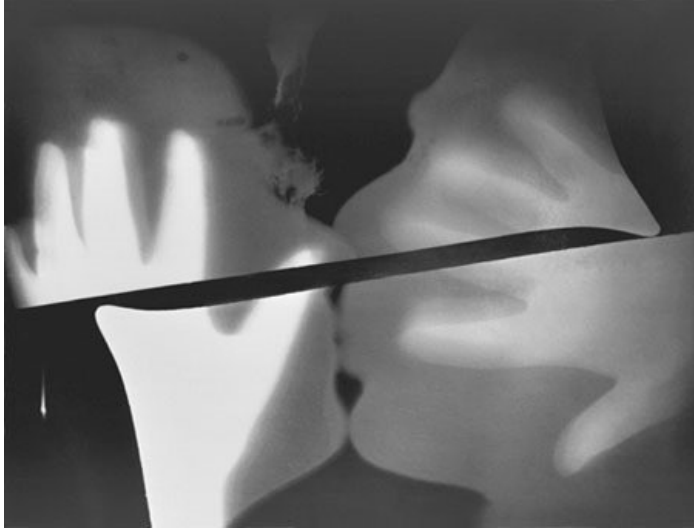
5- Claude Monet, *Série La Cathédrale de Rouen*, entre 1892 et 1893, peinture à l'huile

6- Mark Rothko, *White center (Yellow, Pink and Lavender on rose)*, 1950, 205 x 141 cm, peinture à l'huile

Autres artistes : Rembrandt, Vermeer, Friedrich, les impressionnistes, Delaunay,...

2- La lumière comme médium exclusif

Des artistes manipulent vision, perception et représentation du monde à l'aide de la lumière. Ils questionnent ainsi notre relation au monde et aux objets, et posent souvent la question de l'art en termes phénoménologiques.



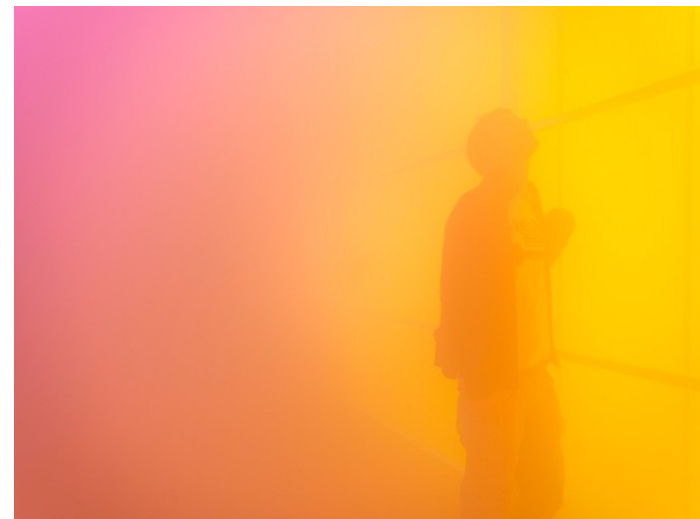
1- Man Ray, *Le baiser*, 1922, rayographie (photo sans appareil)

2- Denis Oppenheim, *Stage I and II, Reading position for 2nd degree burn (Étapes 1 et 2, En position pour une brûlure au second degré)*, 1970, deux photos couleur collées sur papier et accompagnées de textes tapés à la machine à écrire.

3- James Turrell, *Alta (White)*, 1967, projection, dimensions variables

4- Olafur Eliasson, *1m3 light*, 1999

5- Ann Veronica Janssens, *Pink and Yellow*, 2000-2014, installation avec de la lumière, brouillard artificiel, lumière naturelle, filtres colorés, dimensions variables.

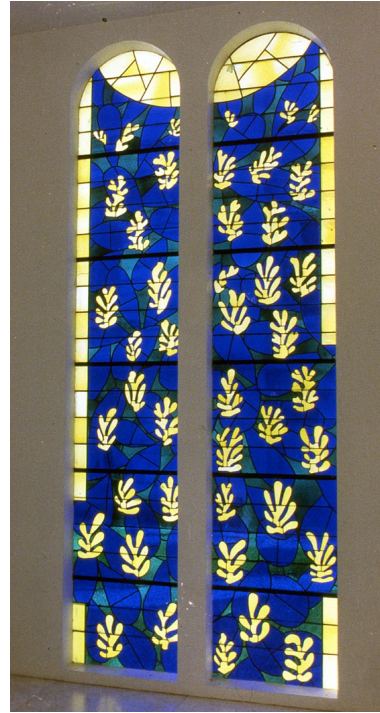


Autres artistes : Anthony McCall, Yann Kersalé, Anthony McCall, Anish Kapoor, Leveque, Flavin, Robert Irwin ...

3- Usage et traitement de la lumière... notamment dans la monstration et la réception de l'oeuvre



Si les peintures noires de Soulages font « naître » la lumière, les sculptures opaques de Kapoor l' « aspirent ».



1- Pierre Soulages, *Peinture*, 293 x 324 cm, 26 octobre 1994

2- Henri Matisse, *L'Arbre de vie*, vitraux, 1950, chapelle du rosaire de Vence

3- Christian Boltanski, *Théâtre d'ombres*, 1984-1997. Projection sur trois murs, installation (figurines en carton, papier, laiton, fil de fer, projecteurs et ventilateur). Musée d'Art moderne, Paris.

4- Christian Boltanski, *Monument Odessa*, 1989

5- Hugues Reip, *Stick Cutter*, 1997, 44 éléments, carton et papier de couleur, dimensions variables

